

alliance avec un gendre si puissant, quoique éloigné de sa principauté, qu'il put, en 1210, sans que Théodore l'ait appuyé d'aucune manière, écraser, dans une grande bataille, le sultan Gheyasseddin Keikaous ou Khosrovchah⁶¹ – selon notre historien, – qui fut tué pendant le combat.

Tous ces faits eurent lieu après un certain temps, en partie sous le baronnat et en partie sous la royauté de Léon.

IV. PREMIÈRES GUERRES ET PREMIÈRES CONQUÊTES DE LÉON. DÉFAITE DE ROSDOM.

C'est de ce côté-ci de l'occident que l'orage éclata, dans les premiers jours de la principauté de Léon. L'avènement au pouvoir d'un sultan, au centre de l'Asie-Mineure, qui avait eu lieu en même temps que l'avènement au pouvoir des Roupéniens, avait enlevé aux Grecs leurs plus belles provinces dans cette partie de l'Asie-Mineure. Quelque temps après les Turkmens ou Turcomans, à l'instigation de ces derniers, vinrent à deux ou trois reprises se jeter sur le vaillant Thoros II. Mais les Grecs ne furent point satisfaits: les attaques des Turcomans furent sans succès, et il leur fallut même avoir recours aux ruses et aux trahisons pour se tirer de là.

Le plus fort gage de paix et d'armistice entre ces deux peuples voisins, les Turcs Iconiens et les Arméniens Roupéniens, c'étaient les remparts du Taurus. Impraticables pour ces deux peuples, ces monts n'étaient pourtant pas infranchissables. Notre géographie du Pays a fait voir ailleurs que les monts du sud de l'Asie-Mineure ne forment pas, comme ceux du Caucase, un chaîne constante de montagnes pleines et contiguës, mais qu'ils sont coupés par intervalles et qu'ils donnent ainsi des passages étroits, et pénibles, il est vrai, mais que l'on pourrait suivre au besoin. C'est par ces cols et quelquefois par les sommets de ces montagnes que les deux Etats ennemis se ruèrent sur le territoire l'un de l'autre.

Cette fois, ce fut un certain Rosdom ou Rustème, chef des Turcomans, qui, croyant les Arméniens, déconcertés par la mort de Roupin et tout occupés de l'élection de son successeur, comptant en même temps sur les grandes

épousa, en 1213, – je ne saurais dire si c'est du vivant de Philippine ou non, – la fille de l'empereur latin de Constantinople, Marie.

⁶¹ Théodore lui même fut, quelques années après, en 1214, fait prisonnier par le Sultan Assédin et ne put recouvrer la liberté qu'en lui fournissant de fortes rançons.